

Compte rendu du séminaire « L'antiquité en dialogue » Samedi 19 novembre 2016, 10h-12h

16 présents.

Flore KIMMEL-CLAUZET annonce un **changement dans l'équipe d'organisation du séminaire** : suite à son départ en retraite, Béatrice BAKHOUCHE propose qu'Aline ESTEVES, MCF de latin à l'UPV, prenne sa relève, ce qui est acté à compter de ce jour.

La première intervention du séminaire est menée par B. BAKHOUCHE, qui présente la méthode d'apprentissage du latin en ligne élaborée au sein de l'UPV et mise à disposition du public sur l'UOH.

La deuxième intervention est menée par ALINE VAZEUX, qui présente son exploitation pédagogique d'une visite d'Arles avec ses classes de collège.

Le séminaire se clôture avec l'annonce du **workshop sur la lecture des textes antiques en langue originale**, organisé par F. Kimmel-Clauzet et A. Estèves en novembre 2017, et qui a pour vocation de rassembler les enseignants de latin et de grec, du collège à l'Université, autour de problématiques communes en didactique des langues anciennes, pour procéder à des échanges sur les pratiques efficaces, et constituer un recueil de ressources didactiques exploitables par tous. L'appel à communication sera diffusé en décembre, et des démarches sont entamées pour que le workshop soit proposé au PAF.

1) Béatrice BAKHOUCHE, PR de latin, Université Paul Valéry Montpellier 3 : « Méthode de latin online ».

La méthode d'apprentissage de la langue latine que présente B. Bakhouche, intitulée « Latin – remise à niveau », est disponible en ligne gratuitement depuis 2014, sur l'UOH¹, à l'adresse suivante : uoh.univ-montp3.fr. Elle a fait l'objet à l'automne d'une présentation à Paris, lors des journées de rencontre/échanges/débats prenant place au sein du Festival de l'Automne du Numérique (FAN), organisé par les Universités Numériques Thématiques (UNT)². O. Besson (technicienne informatique, UPV) et L. Echalié (MCF de latin, UPV), qui ont participé à son élaboration (cf. ci-dessous), ont procédé à la présentation de la production de la ressource en latin à la demande de l'UOH³.

La version en ligne a été élaborée au sein de l'UPV grâce au concours d'enseignants-chercheurs et de techniciens informatiques : O. Besson, technicienne informatique rattachée aux services pédagogiques de l'EàD (enseignement à distance) ; B. Bakhouche, PR de latin ; L. Echalié, MCF de latin ; E. Duthoit, docteur et enseignante en sciences du langage et didactique des langues, dont la thèse porte sur les TICE appliquées à l'apprentissage du latin.

Cette méthode en ligne a été élaborée à partir d'un manuel d'apprentissage de la langue latine qu'avait conçu B. Bakhouche il y a plus de 20 ans, et qui proposait une remise à niveau pour les étudiants de L1 de Lettres classiques. Intitulé « Le latin en DEUG », le manuel a cessé d'être édité une fois épuisé ; l'idée a alors germé d'en proposer une version interactive en ligne.

¹ On trouve également sur cette page un cours sur « Le Livre de l'Antiquité à la Renaissance », élaboré par différents enseignants-chercheurs de l'UPV, qui permet de montrer le continuum qui s'élabore sur le temps long dans l'organisation des bibliothèques, notamment, par ex., pour le système des côtes.

² <http://univ-numerique.fr/festival-dautomne-du-numerique/>

³ <http://www.uoh.fr/front/news?id=e692da8f-cc4a-4c12-8e95-7b051c03780d>

Qu'il s'agisse de l'édition papier ou en ligne, cette méthode s'adresse en premier lieu à de « pseudos-débutants » universitaires, c'est-à-dire des étudiants qui ont déjà fait du latin en collège ou en lycée, mais dont il faut, lors de la première année d'apprentissage à la faculté, consolider les connaissances morphologiques et syntaxiques, et homogénéiser les approches analytiques, littéraires et culturelles. Initialement, la méthode avait été conçue par B. Bakhouche pour un groupe d'étudiants à amener au niveau écrit du bac, mais elle ne disposait, pour le niveau universitaire, d'aucun support-type préconçu. De ce besoin particulier est donc née la méthode d'apprentissage proposée ; le principe fondamental de cette méthode consiste à toujours s'appuyer sur des textes issus de la littérature latine (jamais de textes adaptés, même dans les premières leçons) afin de familiariser dès l'abord les étudiants avec la langue littéraire que nous transmettent les textes conservés. Un seul point différencie la méthode en ligne du manuel : l'initiation à l'histoire littéraire et à l'explication de texte qui figuraient dans l'ouvrage papier n'ont pas été reprises, de manière à se concentrer sur l'apprentissage de la langue.

La méthode en ligne comprend 12 unités, précédées d'un préambule qui est conçu comme un guide : la description de la ressource proposée permet à l'étudiant de comprendre l'organisation des apprentissages proposés, et la méthodologie de progression qui l'attend.

D'une unité à l'autre, le menu d'apprentissage est identique ; il est pensé pour un usager qui travaille seul ; chaque unité comprend :

- ✓ un affichage explicite des objectifs à atteindre (en langue essentiellement ; quelques éléments de civilisation/ histoire/ histoire littéraire sont aussi disponibles, mais la méthode vise essentiellement l'apprentissage de la langue).
- ✓ un texte d'étude (authentique) qui sert de support à l'apprentissage des points de grammaire
- ✓ des exercices corrélés
- ✓ un ou des volet(s) histoire et civilisation en complément
- ✓ des dessins ou reproductions d'œuvres qui aèrent le texte et apportent un complément d'apprentissage.

Quelques précisions sur les éléments qui composent ces pages et articulent :

- une progression chronologique : la méthode suit une progression historique, unité par unité. Elle commence avec la fondation de Rome et finit avec le portrait de Marius et l'héritage des Gracques.
- une progression grammaticale : la première unité est consacrée quasiment exclusivement à la révision des fondamentaux, en grammaire française, avec passage progressif du groupe nominal (fonctions) au groupe verbal (propositions).

Les **textes d'appui** sont de longueur différente, selon l'unité à laquelle on se situe. Sont portés en bleu les mots de vocabulaire importants, qui font partie du processus d'apprentissage. Chaque texte latin a été enregistré (par M. GRIFFE, MCF de latin à l'UPV) et peut être entendu en lecture, avec accentuation tonique et métrique (dont élision et longueur des syllabes, lecture des diphtongues), dans une prononciation restituée. Les auteurs dont sont tirés les textes sont très variés (Cicéron, Salluste, César, Virgile, Cornelius Nepos, Florus, etc.), et les extraits sont systématiquement accompagnés d'une rapide biographie permettant de les situer et fournissant les indications essentielles sur leur œuvre. Le texte authentique est toujours accompagné de sa traduction et d'une

liste du vocabulaire à retenir, avec indications sur les radicaux que l'on retrouve en français, pour faciliter la mémorisation. Les traductions ont été faites par les enseignantes ; elles se veulent les plus précises et les plus proches possible du texte, de manière à ce que l'apprenant puisse naviguer du texte à sa traduction avec facilité, en autonomie (enseignement à distance).

Des **explications grammaticales** sont fournies sur les points de grammaire les plus délicats (ex : l'attraction modale), mais la ressource ne se substitue pas à une grammaire : les étudiants doivent s'en procurer une (pas de recommandation particulière), ainsi qu'un dictionnaire. La méthode comporte cependant un module d'initiation à la lecture du dictionnaire (dès l'unité 1 : savoir comment lire une notice de dictionnaire, quels renseignements en tirer).

Les **exercices** comportent des entraînements à la manipulation et un apprentissage progressif de la traduction. Ils sont étroitement liés aux points grammaticaux abordés dans les leçons, sont très fournis, et suivent toujours la même présentation. Ils ont été conçus avec possibilité de feedback – cet aspect de la ressource a été compliqué à mettre en place, car plus la progression avançait, plus il fallait apporter d'éléments de correction pour l'élève « lambda » ; des essais réalisés auprès du public étudiant ead en particulier ont permis de cibler les besoins et de rectifier les approches. Ainsi sur l'unité 1, la méthode propose l'équivalent de 30 pages d'exercices, avec possibilité de contrôler les résultats et de disposer en cas d'erreur de la solution, mais aussi d'explications (rétroaction pour permettre à l'apprenant de tirer profit de la ressource).

Cette ressource a été conçue pour soutenir un enseignement à distance, mais peut être mobilisée en complément/ soutien d'apprentissage pour un enseignement en présentiel aussi.

Lors de la discussion qui suit, et dont les compléments concernant la méthode ont été intégrés au Cr ci-dessus, sont évoqués des logiciels de traduction collaborative : Piratepad (pour lequel R. Delord a conçu un tutoriel, disponible sur arrête ton char : <https://www.youtube.com/watch?v=YUOyVzQJMuI>), et Framapad (cf. présentation de l'outil et usages pédagogiques sur Canopé : <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/doctice/895-lecriture-collaborative-en-ligne-avec-framapad>).

2) Aline VAZEUX (collège Marie Curie, Pignan) : « De la salle aux arènes, exploitation pédagogique d'une visite d'Arles ».

Ce projet pédagogique a été mené sur l'année 2015-2016 : la visite d'Arles, qui a eu lieu en mai 2016, a été préparée tout au long de l'année scolaire : la sortie a servi de fil conducteur à l'ensemble de la progression annuelle.

A. Vazeux s'est donné pour objectif de sensibiliser les élèves au patrimoine antique dont dispose l'Académie de Montpellier. La cité d'Arles a été choisie, parce que la diversité des monuments antiques qu'elle présente permettait de porter un projet de découvertes variées quant à leurs apports civilisationnels, et de s'appuyer sur des textes d'époque et de genre très divers également.

La contrainte matérielle rencontrée au départ (pas assez d'élèves latinistes pour remplir un bus) a débouché sur l'organisation d'un projet impliquant différents niveaux de classe, et de nature

interdisciplinaire : aux latinistes de 4^e et de 3^e (15 élèves de chaque niveau environ) a été adjointe une classe de 6^e, emmenée par une enseignante d'histoire-géographie, travaillant sur l'antiquité.

Le projet pédagogique imaginé par les deux enseignantes a consisté à organiser une visite de la cité d'Arles qui serait menée par les latinistes de 4^e et de 3^e, à destination des 6^e : à charge pour les latinistes de guider la visite, d'apporter des informations essentielles sur les monuments et la vie de la cité, de répondre aux questions de leurs camarades.

L'objectif pédagogique essentiel de ce projet était de mettre les élèves en situation d'interaction pour qu'ils soient davantage **acteurs de leur apprentissage**. Un écueil cependant était à éviter dans le même temps : transformer cours de latin en cours de civilisation uniquement, alors même que le cours ne comptait que 2h hebdomadaires. Pour trouver un équilibre entre l'enseignement de la langue et de la civilisation, A. Vazeux a fait le choix de travailler à partir des textes, pour faire prendre conscience aux élèves que la maîtrise de la langue est une des conditions d'accès aux textes et à la civilisation qu'ils véhiculent.

La **préparation du projet s'est faite en partenariat avec Hélène Ménard, MCF d'histoire romaine à l'UPV** - ce qui avait aussi pour avantage de démontrer par l'exemple aux élèves que des personnes avaient assez de passion pour l'Antiquité pour choisir de faire leur métier des recherches autour de cette période de l'histoire. Pour rendre l'intervention d'H. Ménard la plus efficiente possible, les élèves ont préparé des questions qu'ils lui ont envoyées en amont. H. Ménard est ensuite intervenue en cours, sur place, afin de répondre à ces questions et de guider leurs propres recherches. Elle leur a expliqué comment elle-même travaillait, en tant que spécialiste de l'histoire du droit romain. Les enseignantes ont pu constater que les élèves étaient particulièrement préoccupés par des questions concrètes et matérielles - par ex. : quelles sont les activités de la journée, et à quels horaires.

Le **travail de recherche a été réparti en fonction des niveaux**. Par ex en 4^e, le travail a notamment porté sur le théâtre et l'amphithéâtre, en lien avec l'objet d'étude « les loisirs » ; en 3^e, ils se sont penchés sur le lien entre Arles et César, ou sur les Alyscamps. Chaque niveau s'est chargé d'une partie de la visite en rapport avec ce programme. Dans les deux niveaux, la visite a servi de fil conducteur à la progression annuelle, et les grandes lignes du programme ont été suivies de septembre à avril ; le mois de mai a été réservé à la rédaction proprement dite des notices – activité chronophage. Ont finalement été abordés les **sujets suivants** (en classe de 3^e):

- ✓ les crises de la république ; César ; la fondation d'Arles, une colonie destinée à accueillir les vétérans, en réfléchissant aux noms (grec et latin) de la cité ; la proximité de la ville avec le Rhône a été remarquée par les élèves, qui ont d'eux-mêmes fait le parallèle avec Rome et le Tibre.
- ✓ les empereurs ; Auguste ; les inscriptions sur le bouclier votif décerné à Auguste, à partir de la copie en marbre retrouvée à Arles, de manière à prendre conscience du lien qui unit Arles à Rome ; le cryptoportique du Forum d'Arles, et les fonctions du forum romain.
- ✓ Néron ; l'incendie de Rome ; ce fut l'occasion d'évoquer le problème du christianisme, et de faire le lien avec les symboles chrétiens qu'on observe sur les Alyscamps.
- ✓ les rites funéraires ; appui sur un texte de Suétone (texte à trous : *Vie de César*, LXXXIV-LXXXIX), avec travail de traduction, éléments de civilisation, étymologie (incinération, inhumation, sarcophage) ; lecture d'épithames pour travailler sur les aspects littéraires, en

faisant le lien avec le cours de français sur la poésie lyrique, et les thèmes communs que sont par ex. la fuite du temps, la mort, etc.

Pour composer les notices, outre les apports du cours et l'intervention d'H. Ménard, les élèves ont pu disposer des ressources disponibles sur le site du Musée d'Arles, dont les **dossiers** d'accompagnement pédagogique qu'offre le musée, en particulier celles qui portent **sur les rites funéraires** (http://www.arles-antique.cg13.fr/mdaa_cg13/r06_education/060301.htm), et un livret élaboré par le Musée Gallo-romain de Lyon suite à l'exposition intitulée « Post mortem » (2010).

Il leur a fallu plusieurs heures de travail pour concevoir et mettre en forme les encarts de présentation ; ils avaient pour consigne de poser des questions, afin d'impliquer au mieux les camarades qu'ils allaient guider : les groupes de visite ont été constitués de manière à comprendre un élève de 3^e, un élève de 4^e et deux élèves de 6^e.

En classe de 4^e, le **travail de recherche** a surtout porté sur les **lieux de la vie sociale** (forum, thermes, théâtre et amphithéâtre), en **confrontant à chaque fois un texte et des documents iconographiques**. Ainsi, une séance a été menée sur l'observation des masques, il a inclus un travail de recherche sémantique et culturel sur le terme et la notion de *persona*. Pour la langue, les élèves ont été amenés à travailler sur le monologue dans *l'Aulularia* de Plaute (IV,9), et une comparaison a été menée avec le monologue correspondant dans *l'Avare* de Molière (IV, 7). Ce travail sur le texte a débouché sur la proposition de jouer la scène sur le théâtre d'Arles, en français, avec des masques fabriqués à partir d'une assiette en carton. Ces objectifs conjoints ont permis aux élèves de travailler la grammaire de manière plus ludique qu'ils n'en avaient l'habitude, et de se rendre compte des difficultés que l'on peut rencontrer pour capter un auditoire. De même, sur les thermes, le cours s'est appuyé sur une lettre de Sénèque se plaignant du bruit de Rome (*Lettres à Lucilius*, IV, 56) ; a suivi une réflexion sur le nom des différentes salles que l'on trouve aux thermes, en mobilisant comme ressources pour les recherches un numéro spécial d'*Arkéojunior* (n°97), et le manuel *Latin 4^e, Langue et Culture*, par M. Bertheliet et A. Collognat-Barès, Magnard, 2011.

La visite de la cité d'Arles leur a permis de se rendre compte de la proximité géographique des différents lieux et monuments, comme de la ressemblance avec Rome en ce qui concerne le plan de la ville.

Après la visite, un exercice d'écriture leur a été proposé, afin qu'ils réinvestissent leurs connaissances tout en procédant à un compte rendu de leur visite, dont le sujet consistait à raconter la journée d'un citoyen romain.

Bilan de l'expérience :

- les élèves des trois niveaux ont beaucoup apprécié la journée de visite en soi. Les 6^e se sont montrés contents d'être chapeautés par des « grands ». Les 4^e et les 3^e se sont sentis valorisés, ils ont perçu l'intérêt concret de ce qu'ils avaient appris, éprouvé du plaisir à être en mesure d'apporter des explications (au point de concevoir des questions-pièges aussi) et à agir en autonomie (les enseignants ne sont quasiment pas intervenus durant la visite).
- l'impact de la sortie sur la dynamique d'apprentissage durant l'année : les élèves ont su dès le début de l'année qu'ils allaient travailler pour la sortie, ce qui a globalement constitué un moteur d'apprentissage. Cependant, l'impact a été inégal selon l'objet travaillé, même si on

note un effet positif sur ce qui pouvait leur poser habituellement problème (curiosité, moins de découragement).

- Les prolongements / rebonds après la sortie. Dans l'ensemble, les effets bénéfiques concernent surtout les apports en termes de culture générale, et la prise de conscience qu'ils habitent une région marquée par la romanisation. En revanche, le projet n'a pas eu d'impact notable sur l'apprentissage en soi de la langue, même si le travail sur la langue a sans cesse été fait, et n'a jamais été sacrifié au profit d'activités plus ludiques.
- regrouper des élèves spécialistes et des élèves non spécialistes permet de valoriser les latinistes, ce qui constitue aussi un mode d'intéressement des élèves et contribue à redorer le blason des enseignements de langues anciennes au sein de l'établissement.

Au terme des questions et réponses liées à la présentation de ce projet, et qui ont été intégrées au CR ci-dessus, une discussion s'engage sur les différentes difficultés que rencontrent les enseignants de l'académie pour maintenir puis pérenniser les enseignements de langues anciennes. Proposer des projets pédagogiques innovants et valorisants permet de rendre ces enseignements attractifs en soulignant de façon publicitaire leur fonction formatrice.

3) Manifestations scientifiques portant sur la didactique des langues anciennes.

a) Rencontre « Langues et cultures de l'Antiquité : à quoi formons-nous les élèves ? », qui propose de travailler par retour réflexif sur les actions et gestes de formation que portent les enseignements de langues anciennes et les ressources didactiques mises en œuvre par les enseignants dans ces matières. La présentation des objectifs embrassés par cette rencontre est disponible en ligne par ex. sur fabula (http://www.fabula.org/actualites/langues-et-cultures-de-l-antiquite-quoi-formons-nous-les-eleves_74877.php). Elle se tiendra sur deux jours, à compter de la mi-février 2017. F. Kimmel-Clauzet et D. Dessein ont proposé d'y présenter le cursus « Humanités et Cultures » (projet IDEFI dont on trouvera la présentation ici : <https://hal.inria.fr/hal-01277364/document>).

b) Workshop international « Pourquoi et comment faire lire des textes latins et grecs aujourd'hui ? Pédagogie et didactique de la lecture en langues anciennes : problématiques spécifiques et solutions de remédiation », 16-17 novembre 2017, Université Paul Valéry, Montpellier, organisé par A. Estèves et F. Kimmel-Clauzet. Ce workshop a pour objectif de réfléchir aux différentes méthodologies qui peuvent aider les élèves à travailler sur les textes en langue originale, en les lisant sans nécessairement avoir en ligne de mire la traduction ou la version. L'appel à propositions de communications concerne les enseignants du secondaire, de classes préparatoires et de l'Université. Le workshop comprendra des communications scientifiques, des ateliers didactiques, et une table-ronde conclusive. L'appel à propositions de communication court jusqu'au 15 avril 2016. Pour une description plus précise des objectifs, cf. l'appel joint à ce CR.

Prochaine séance prévue le 10 juin 2016.